

Emmanuelle Lainé

Don't cheat me out of the fullness of my capacity!

13 Septembre > 13 Décembre 2014

Pour la première exposition de cette saison, nous avons invité l'artiste française Emmanuelle Lainé chez c-o-m-p-o-s-i-t-e. Après un an de va et vient conversationnel entre Lainé et l'équipe de c-o-m-p-o-s-i-t-e – échangeant des idées, expériences, références, de la littérature, etc. afin de 'penser avec' à la fois son travail artistique et à la fois notre pratique d'élaboration d'expositions – ces dernières semaines, elle a construit une sculpture dans l'espace de la galerie, en laissant toutes les traces de son processus de travail et de réflexion sur place. Au lieu d'être comme "une baleine échouée sur la plage", la sculpture est entourée de ce qui l'a fait émerger. Car, comme elle dit, "tout ça fait la sculpture". En ce sens, la pratique sculpturale de Lainé peut être considérée comme étant sans ruptures, non pas seulement par le fait qu'elle est située dans l'acte même d'effacer la partition entre la pratique en atelier et celle d'exposer, mais parce qu'elle interroge également ces séparations canoniques érigées entre ce qui est à l'intérieur et à l'extérieur de la tête. En contraste avec un scanner du cerveau, l'installation peut être lue comme une 'exploded view' matériellement et photographiquement rendue de l'activité cérébrale durant la pratique sculpturale: "c'est une allégorie de la pensée, une allégorie du cerveau", elle soutient. Ou comment la cognition peut s'étendre dans le monde.

L'installation finale couvre tout le rez-de-chaussée. Eparpillée dans les différentes pièces, il y a une vaste collection d'objets domestiques qui servent de (res)sources pour infuser le moule sculptural. Derrière se trouve tapissée une reproduction photographique élargie de l'installation, montrant les éléments qui étaient présents pendant tout le processus (dont certains ont été déplacés ou enlevés entre-temps). Au centre, une masse d'argile rouge est endiguée par un talus en gravier, qui sert pour le processus de moulage, encerclé par le résidu séché d'une émulsion d'argile et d'eau, rayonnant vers l'intérieur. Au-dessus, suspendue au plafond, une sculpture jaune.

Le processus sculptural de Lainé implique tout d'abord l'accumulation des objets, des espèces, des appareils et des images (qui peuvent tous bien peupler et orner la culture matérielle domestique contemporaine ou passée) qui ont été trouvés, cultivés ou fabriqués un moment donné dans l'histoire récente. Ils agissent en tant que bribes matérielles de sa pensée. Des bribes contenant des résonances postcoloniales, posthumanistes, et technoscientifiques qui incarnent ses réflexions sur des discussions actuelles dans l'art et au-delà. Les objets sont ensuite agencés et ré-agencés spatialement : « *je ne balaie ou je ne range pas, une fois au travail. Les objets se déplacent tout simplement. C'est assez bordélique* ». Elle déplace physiquement ses pensées, pour ainsi dire : « *il s'agit d'une réflexion en mouvement. Là, où un objet est placé, est à la fin d'un geste* ». Une 'conceptualisation ambulatoire', dans laquelle les ruptures propagées par la pensée occidentale canonique – c.à.d. entre l'action et la pensée, le concret et l'abstrait, objet et sujet, matière et langue – sont remplacées par un principe de continuité. Par cela, Lainé déplace l'accent des extrémités vers ce qui se passe dans l'entre-deux.

Par intermittence, un agrégat arbitraire d'objets est imprimé dans la masse d'argile, après quoi l'empreinte est moulée en résine acrylique. Peut-être, dans ce contexte-ci, il est approprié de faire référence à la pratique de l'alchimie. Le moulage de la sculpture peut être considéré comme analogue à l'alchimie, comme une instauration contemporaine d'une pratique qui a trop souvent été injustement ridiculisée à l'époque moderne. Au-delà de la moquerie moderne, la fosse d'argile et du gravier peut être considérée comme le creuset dans lequel Lainé soumet des composants organiques et inorganiques à la transmutation alchimique. La sculpture obtenue ne semble être ni chair ni poisson quant à désigner sur sa composition. Il est difficile de dire si elle est naturelle ou artificielle, cultivée ou fabriquée. Elle est à la fois l'une et l'autre. L'attention est plutôt attirée sur son hybridité fondue, dans laquelle les qualités individuelles des composants utilisés cèdent la place à une entité entièrement nouvelle. Une 'sculpture natureculturelle' serait le plus proche d'une définition générique que l'on pourrait trouver.

Sur ce, la sculpture est soulevée du puits de gravier et d'argile dans lequel elle a été moulée. Suspendue par le milieu. Ensuite, toute l'installation est prise en photo avec une camera digitale grand format en une seule prise vue. Agrandie partiellement, puis imprimée à large échelle et de façon différentielle, elle est collée sur les murs arrière de chaque pièce. Un rendu photographique plat avec des soupçons de courbes sur les bords. Présenter la photo en même temps que la sculpture et les objets physiques entraîne en même temps un espace physique et virtuel, où il n'est pas question d'opposition entre les deux. *"C'est plutôt une question d'extension"*. Encore une fois, cela à avoir avec une continuité, comme la continuité entre la matière et le mental ou l'écrasement des divisions non nécessaires entre intérieur et extérieur. Fluidité entre le réel physique et virtuel est adoptée. Le fait que Lainé montre la photographie en même temps que l'installation, qu'elle reconfigure à nouveau, après qu'elle soit devenue papier peint, ajoute un niveau de complexité au processus de rendu et d'installation. *"Je suis devenue plus consciente des mouvements de l'objet"*, même si elle ne peut pas prévoir la configuration finale. C'est une question de réfraction, d'un passage oblique à travers une interface entre les différents médias.

Les mots de Lainé en ritournelle: *"Tout cela fait la sculpture"*.

Si toute l'installation est une allégorie, ce n'en est pas une au sens classique. *"Il y a quelque chose de maladroit et sans espoir dans l'allégorie [classique]. Tu essayes de représenter une idée ou un concept que tu as, mais ce n'est jamais possible de traduire exactement ce que tu essayes d'exprimer"*. Il convient mieux à Lainé de parler d'une 'allégorie expérimentale', *"c'est plutôt une tentative de comprendre quelque chose dont tu ne connais pas vraiment la signification. Mais tu ne peux pas comprendre. Cela peut s'approcher seulement métaphoriquement, allégoriquement."* Comme nous n'avons pas accès aux choses directement, qu'elles soient physiques ou mentales, la seule manière de leur faire de la place, pour elles et pour les pensées qu'elles externalisent, c'est de procéder obliquement.

Bien que nous pourrions la définir comme une installation tentaculaire, Lainé aime *"le confort de travailler dans un espace confiné."* Expansif, mais confiné. Avec la vitrine, cet espace rend l'installation dans une "expérience in vitro". Comme une boîte élevant des bactéries ou une éprouvette qui émulsionne un ensemble de substances connues en une nouvelle molécule expérimentale. De plus, s'il s'agit d'une allégorie de la pensée, ce n'est pas tellement une fenêtre sur l'esprit qui montrerait comment le monde est projeté sur le cerveau. Au contraire, l'objectif et l'orientation sont inversés montrant comment l'esprit s'étend dans le monde, et donc, comment le monde est fait monde.

La scène suggère des traces de l'activité sculpturale et cognitive passée, laissant peu à gagner ce qu'elle exprime. Ce qui reste est un ensemble d'indices qui invite le spectateur à imaginer l'activité qui a eu lieu, et ce qui l'a conduit. Le travail du spectateur devient alors comme un travail archéologique, en regardant et en se déplaçant à travers une scène dont il/elle peut à peine directement donner un sens ; l'observation et l'errance à travers une 'intérieurité extérieure'. On ne peut y accéder que par déduction spéculative : une conjecture productive sur la nature des pensées et des choses.

c-o-m-p-o-s-i-t-e asbl
varkensmarkt 10 rue du marché aux porcs
1000 Bruxelles
Belgium
info@c-o-m-p-o-s-i-t-e.com
www.c-o-m-p-o-s-i-t-e.com

This exhibition is supported by Fédération Wallonie-Bruxelles.